



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LEMONNIER (Léon), « Dédicace »,
Histoires extraordinaires, POE (Edgar Allan), p. 2-
2

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1972-0.p.0052](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1972-0.p.0052)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CETTE TRADUCTION EST DÉDIÉE

A

MARIA CLEMM ¹

A LA MÈRE ENTHOUSIASTE ET DÉVOUÉE A
CELLE POUR QUI LE POÈTE A ÉCRIT CES VERS

Parce que je sens que, là-haut dans les Cieux,
Les Anges, quand ils se parlent doucement à l'oreille,
Ne trouvent pas, parmi leurs termes brûlants d'amour,
D'expression plus fervente que celle *de mère*,
Je vous ai dès longtemps justement appelée de ce grand nom ²,
Vous qui êtes plus qu'une mère pour moi
Et remplissez le sanctuaire de mon cœur où la Mort vous a installée
En affranchissant l'âme de ma Virginia ³.
Ma mère, ma propre mère, qui mourut de bonne heure,
N'était que *ma* mère, à moi ; mais vous,
Vous êtes la mère de celle que j'aimais si tendrement,
Et ainsi vous m'êtes plus chère que la mère que j'ai connue
De tout un infini, — juste comme ma femme
Était plus chère à mon âme que celle-ci à sa propre essence.

C. B.